CR 47 Agriculteurs Responsables
Décembre 2019
n°200

100% PAYSANS

Le journal de la Coordination Rurale 47

« Ce n'est pas parce que les choses sont difficiles que nous n'osons pas, c'est parce que nous n'osons pas qu'elles sont difficiles » Sénèque

Édito de Jean-Michel RUCHAUD

IMPUISSANCE PUBLIQUE

Jeudi 12 et vendredi 13 décembre, des pluies sensibles annoncées depuis plusieurs jours concernent tout le grand Sud Ouest. 40 à 100 mm sur deux jours, rien de catastrophique, mais lorsque les sols sont détrempés, la plupart des réserves remplies, il n'est pas nécessaire d'avoir fait de longues études pour imaginer la crue de la Garonne. Le système de surveillance des niveaux et débits de toutes les rivières du bassin versant est bien au point, des stations automatiques partout qui envoient leurs données, les mêmes qui, en été, permettent d'interdire l'irrigation. Environ 32 heures pour que les eaux de la Garonne à Saint-Gaudens arrivent à Tonneins, 28 pour celles de Lannemezan… des milliers de données hydrologiques accumulées depuis le temps, des moyens techniques d'une rapidité et précision redoutables… et une problématique très simple pour répondre à la seule question qui ait quelque importance… Quel niveau y aura-t-il à tel endroit à telle heure et quel niveau maximal sera-t-il atteint ? Pour que les gens puissent s'organiser, déménager ce qui va tremper et qu'il n'y ait pas de dommage, prendre les mesures souvent très simples pour faire face. Vendredi soir 18 h, rien, aucun signal, aucune alerte ; 22 h toujours rien. 4 h samedi, la sirène sonne une alerte. 4 h 30 une autre alerte à un niveau supérieur. Ça s'affole un peu. Jusqu'à quel niveau l'eau va-t-elle monter, jusqu'à quelle heure environ ? 8 m ? 8,40 m ? 8,80 m ? Plus que cela ? Personne ne peut dire, personne ne sait rien ! Il faut regarder sur Internet, vigicrue, le site officiel, pour voir… pour voir quoi ? Le niveau déjà atteint, l'historique des crues dans le passé, la carte de vigilance… Ah, on est passé en orange ! C'est bon les oranges !

Mais de prévision aucune ! « Demandez-moi demain mon bon Monsieur, je vous dirai ce qui s'est passé hier ! Et puis, quoi aussi une crue le vendredi soir après 16 h, que voulez-vous que nous fassions, avec le manque de personnel, les 35 h… » Par contre, le samedi après-midi, parmi la foule des badauds, alors là oui, il y a des moyens, des gendarmes au bord de l'eau pour emmancher celui qui aura transgressé le panneau en rentrant chez lui dans deux centimètres d'eau morte et n'aura pas voulu faire le détour de 50 km par Agen ou Marmande !

Depuis 60 ans, sans aucun moyen ou presque sinon le bon sens, des télégrammes affichés dans quelques points au bord de l'eau, la sirène… nous savions, à 10 cm près, quelle serait la crue, on s'organisait, on s'entraidait, puis le temps de l'eau haute, merveilleux répit dans le quotidien, on allait chez les voisins sur une embarcation de fortune, un cuvier, une maie attendant le cochon, n'importe quoi pourvu que ça flotte, et on allait jouer aux cartes ou faire des crêpes, les gosses jouaient dans l'eau, apprenaient la sirène, les coups longs, les coups courts, la direction du vent, est-ce Aiguillon ou Tonneins qui sonne ?…

Quelle folie bien à l'image de notre temps. Quelle régression du savoir, du simple bon sens ! Quelle spoliation de la responsabilité individuelle, de la liberté d'aller et venir. En nous privant arbitrairement et uniformément de toute initiative, pour nous protéger bien sûr, la force publique fait de nous des incapables et des moutons jusque dans les moindres détails de nos vies. La force publique démontre son incapacité à appréhender le moindre évènement courant, le met en scène et se replie vite sur la seule chose qu'elle sache faire… règlementer, interdire et châtier aveuglément.

Tous ces moyens déployés, cette mascarade et sûrement demain des dossiers d'indemnisation, le classement de la zone en catastrophe naturelle, ceux qui vont tenter de faire refaire leur chemin à la charge de la collectivité, ceux qui profiteront de l'occasion qui est bien la preuve des « évènements extrêmes dus au changement climatique », ceux qui pleureront devant une caméra et leur champ dévasté… recouvert de dix centimètres d'eau !…

Et pendant ce temps, il sera passé sous les ponts d'Agen 500 millions de m³ d'eau en 2 jours, c'est-à-dire à peu près 5 fois plus que ce qu'il manque à la région pour être confortable en toutes périodes estivales. Mais, au moins cette eau là aura été économisée, réjouissons nous !

SOMMAIRE

C'est vous qui le dites	2-3
Actions de vos représentants	4-5-6
Halte aux intrusions !	7
Annonces et adhésion	8

« Peur quand tu nous tiens »

Comment parler de peur(s) à notre époque ?
Elle s'est tant infiltrée en nous, collectivement bien plus que pour chacun d'ailleurs, qu'elle est devenue un état habituel, qui ne se qualifie plus qu'en la remettant en perspective et au regard d'autres temps.

Certes, depuis toujours, la peur, les peurs, ont été au cœur des hommes, qu'elles soient fondées sur des éléments tangibles et imminents (peur de la guerre, de la faim, des maladies dévastatrices…) ou plus abstraits (peur de la sanction divine, du passage à l'an mil…). Les peuples tenus dans l'ignorance et la dépendance, sous le joug des religions, des tyrans, des aléas de la vie, étaient matière malléable et souvent la peur a été un moyen efficace de gouvernance.

Que le danger soit réel ou supposé, la peur étant une émotion, elle sévit de la même façon, son intensité déconnectée des faits, du risque. Le culte de la raison développé par les philosophes des Lumières, français tout d'abord puis relayé par bien d'autres et ailleurs, a permis ou contribué fortement à l'essor des sciences, à ce fantastique élan d'optimisme, particulièrement au cours du vingtième siècle. L'occident est sorti peu à peu de l'obscurantisme, le poids de la religion a baissé, les systèmes politiques démocratiques ont essaimé, les droits individuels ont progressé partout. Les deux grandes boucheries du siècle ont encore une fois prouvé que si l'humain est astucieux, il n'est pas sage, que, comme aux pires temps, la peur et la haine du boche, du jap, du juif, ou que sais-je, pouvaient nous amener tous aux pires atrocités.

Néanmoins, ces deux épisodes dramatiques n'ont pas enrayé le progrès des sciences, pour les meilleurs et les pires, et particulièrement au cours des 50 dernières années, dans un mouvement exponentiel qui bouleverse nos modes de vie par sa rapidité.

Les grands fléaux du passé sont presque tous relégués à l'état historique ou d'anecdote désormais… mais le savoir ne génère pas pour autant notre satisfaction.

Au contraire, assez curieusement, depuis une quarantaine d'années et l'essor de la liberté et des facilités d'expression, sont apparues de nouvelles voix mettant en cause le progrès scientifique, disant appeler les humains à raison retrouvée, dénonçant ici et là des dérives ou excès de ce qu'ont fait les hommes du progrès… bien entendu les mêmes profitant tous de ce même progrès !

La fantastique amélioration des conditions de vie de chacun, l'optimisme et le dynamisme en résultant se sont peu à peu transformés en lassitude, puis en suspicion ; la collectivité scientifique accusée d'être asservie à des intérêts mercantiles, la parole de l'État, de ses agences, décrédibilisée, l'État affaibli a laissé libre cours à la dérive de ce qui est appelé désormais « démocratie d'opinion », cet incroyable tintamarre, expression d'émotions portées par tout un chacun et orchestrées par les bandits masqués de la décroissance béate, les conservateurs les plus nauséabonds qui se disent progressistes !

Le fléau de la peur est revenu et règne désormais en maître absolu, la défiance a remplacé la confiance, tous se dressent contre tous, les vieux réflexes du rejet de l'autre réapparus, la tentation de retour à un ordre ancien que personne ne connait ni n'imagine fait flores, le pays entier vit en état de guerre civile de basse intensité, nous nous retrouvons tous désolés devant ce que nous avons produit et dont nous n'imaginons pas pouvoir sortir.

Les risques essentiels étant maîtrisés, nous nous en inventons d'autres, adrénaline bon marché pour tenter de dissiper l'ennui.
« Nous ne voulons pas d'un monde où la garantie de ne plus mourir de faim serait échangée contre celle de mourir d'ennui… » Le slogan était prémonitoire !

Les nouveaux héros sont les prêtres de l'apocalypse… lanceurs d'alerte, journalistes "d'investigation", ONG de quatre sous, animateurs des show télévisés à sensation qui disent briser l'omerta. Les héros de vertu, de sens, de courage sont relégués au statut de simples rabat-joies par la société de distraction qui se cherche des émotions à pas cher et zéro risque.

Toute époque a ses héros… et a les héros qu'elle mérite.
En considérant la parole de tous sur un même plan, pour traiter de sujets fort complexes et dont la plupart ignorent la profondeur, nous atteignons à la dilution avancée des voix averties et légitimées par leur savoir. L'État qui reconnaît n'importe quelle organisation et débat avec elle, participe à la cacophonie désespérante et, au bout du compte, rend le pays tant irréformable, qu'ingouvernable.

C'est à une forme de nouvelle tyrannie que sont soumis les humains de bonne volonté… « de la peur sous la tyrannie naît la lâcheté du plus grand nombre » écrivait un ancien… Et bien, la lâcheté du plus grand nombre, attisée par la couardise de quelques bandits masqués, aboutit à la peur généralisée qui nous paralyse aujourd'hui.

« quand on cède à la peur du mal, on ressent déjà le mal de la peur »
« la peur est une récréation de la volonté, la dilection des faibles »
« De toutes les passions, la peur est celle qui affaiblit le plus le jugement »

Que ces citations nous interpellent tous et chacun, prenons conscience des ravages de la peur en nous tous et chacun, cessons donc de nous agiter sur ses conséquences et considérons en les causes.

Des défis gigantesques sont à relever à l'évidence, les retours vers le passé sont aussi vains et voués à l'échec que la course effrénée vers un progrès aveugle et sans dessein humain. La nostalgie n'a pas sa place, l'immobilisme pas davantage, seule l'action résolue s'impose et lève le cancer de la peur. Ne sommes-nous pas au pays du lac de Caussade ? Une vraie réalisation et tout le symbole de ce que nous avons à décliner en toutes situations.

Jean-Michel RUCHAUD

100% Paysans - Coordination Rurale 47 - 271 rue de Péchabout - 47008 AGEN Cedex
tél : 05.53.87.90.14 - 47@coordinationrurale.fr - fax : 05.53.87.92.74

Le retour du paganisme ?

Réflexions d'un retraité

Je me souviens d'une époque où je produisais du canard prêt à gaver… C'était un boulot parfois pénible, souvent sale mais voilà, cela me permettait de faire vivre ma famille et payer mes dettes… un travail souvent ingrat, à la merci d'un chien errant, d'un ou plusieurs renards, bientôt le loup, « les bienheureux régulateurs de la biodiversité ». Fallait être attentif aux clôtures électriques autour des parcs, aux abreuvoirs qu'il fallait couvrir à cause des oiseaux migrateurs, toujours se « couvrir », plus pour les directives.

Les technocrates nous l'avaient dit : « attention, nous allons sévir ! » Fallait bien se dégourdir les jambes du bureau, se défouler sur quelqu'un, se défrustrer, punir un paysan pour arrêter le H1N1, le H5 neuneu, enfin arrêter quelque chose, se sentir utile, incontournable, représenter « la loi », remplir des papiers, encore des papiers… En fait, c'est bien car on fait les papiers au bureau, au chaud ! Ah, du travail ces directives !… Tout cela est une chose, les papiers, les contrôles, le paysan qui hoche la tête incrédule car il sait, il voit, lui, autre chose… Il a vu quelques canards, au moment de se plumer, se tirer les ailes par manque d'acides aminés. À ce moment-là, il faut vite leur couper le bec pour que tout se calme !…

Dans notre « troupeau humain », manquerait-il quelques acides animés ? Pourquoi quelques-uns de nos citoyens piquent-ils les ailes des paysans ?

Il suffit de quelques canards au départ de l'action, et puis tout s'emballe. Il en va de même actuellement, quelques végans et autres nous empestent la vie. Ils tirent des plumes de-ci de-là, ils s'ennuient, il leur manque des acides aminés pour finir de nourrir leur cerveau… Je suis étonné de la passivité des paysans et toute la profession, médias et autres. Prenez garde, ils vont tous se piquer les canards, se déplumer jusqu'au sang. Heureusement, il reste des tenailles pour couper le bec !

Braves paysans, n'est-il pas temps de sortir vos tenailles pour couper le bec des végans et de tous ceux qui entretiennent la peur par l'agribashing ? Faites vite car, par les temps qui courrent, le troupeau va être vite amoindri. L'hiver arrive et le pauvre troupeau de canards ne pourra plus lutter et se protéger. Pourvu qu'il nous reste encore un peu de foie gras pour finir l'année, le notre bien sûr… Bonne fin d'année à tous, courage et à vos tenailles ! Des becs sont trop crochus !

NOËL BORDIN

Nous pouvons tous constater que l'Homme a bien mal protégé son bien commun, en témoignent l'état de notre planète et de ses habitants (océans et villes pollués, enfants et populations exploitées). L'Homme occidental en particulier a soumis son impression de bonheur à la satisfaction d'une consommation effrénée, quand nos ancêtres étaient heureux de pouvoir satisfaire à leurs besoins vitaux basiques. En fait, nous n'avons pas géré notre maison en « bons pères de famille ». De plus, nous sommes globalement dotés d'élites politiques au progressisme déconstructeur ravageur, qui fait table rase du bon sens et de l'intérêt général, au profit de revendications minoritaires et individualistes. Au milieu de cette médiocrité intellectuelle et spirituelle, émergent de nouvelles formes de paganisme, dont nous, paysans, faisons continuellement et de plus en plus les frais.

Tout d'abord, la première « idole » moderne dont se dotent les égarés de l'esprit, est celle de la Mère Nature. Devant le constat des excès humains, certains voient la nature et notre environnement comme une déesse qu'ils se plaisent à adorer, au lieu de simplement la contempler ; ils devraient raisonnablement la considérer comme un bien commun à partager, à dompter et à aménager, tout en la respectant comme un don précieux et un héritage à transmettre. Mais ces nouveaux païens jettent par-dessus bord notre vision judéo-chrétienne de la société.

Dès lors, nous voyons fleurir des associations et mouvements militants violents, dont les fondements sont quasiment sectaires comme les L214, les végans ou nos écolos les plus dogmatiques. Au plus près de nous, ce sont ceux qui veulent nous empêcher à tout prix de faire des lacs, d'irriguer, ou d'élever normalement nos animaux. Leurs arguments ne tiennent pas, car ils sont quasiment de l'ordre de la croyance religieuse, et pas du raisonnement. Ils veulent que l'Homme se soumette à la nature, au lieu de s'y insérer avantageusement ; il doit disparaître car il est mauvais pour la Déesse Terre. Sur le long terme, ces gens appellent plus à la pitié qu'à la peur, car un jour ils auront faim et ne comprendront pas pourquoi.

La deuxième idole qui nous menace est celle du dogme libre échangiste. Si la première idole émane d'esprits humains égarés, la deuxième nous est imposée par les puissances d'argent.

Le libre échange mondialisé est un des outils les plus efficaces pour les tenants de la mise en place progressive d'une gouvernance mondiale, pour qui le paysan d'ici ou d'ailleurs n'est qu'un moyen de production à optimiser. Le monde est à eux, et ils veulent faire table rase de toutes les identités ou spécificités locales ou nationales, lorsque cela gêne leur projet. Pour paraphraser Raphaël Gluksmann, député européen : « je me sens plus chez moi à New York ou à Berlin qu'en Picardie ».

Un des moyens utilisés pour nous soumettre est à notre échelle, le monstre bureaucratique de Bruxelles, garni de députés impuissants, de commissaires non élus et touts puissants, pour la plupart d'entre eux des carriéristes en lien avec les grandes banques européennes ou américaines. Ces gens ne sont bien sûr pas là pour protéger les consommateurs ni les producteurs. Ils sont là pour nous soumettre à tous les vents mauvais de la circulation sans entraves des capitaux, des personnes et des marchandises. Ils sont là pour soumettre la vieille dame riche qu'est l'Europe à des marchands sans scrupule sous forme de multinationales, qui la pillent à grands coups de distorsions de concurrence : exploitation de travailleurs esclaves de par le monde entier, rejets toxiques dans la nature (mais pas chez nous), ou simplement normes bien plus souples que les nôtres.

Une illustration parlante de la volonté de mise à mort de l'Europe, et de la France en particulier : arrêt du glyphosate chez nous, ça fait chic auprès des verts, mais toujours autant d'OGM glyphocompatibles importés des Amériques. Cela semble juste être une incohérence, mais je crains que cela ne soit un programme d'effacement au profit d'autres…

Si l'on schématise le fonctionnement de la PAC : plusieurs dizaines de milliards viennent des poches du contribuable européen pour financer l'agriculture, pour que nous vendions à vil prix nos matières premières alimentaires, dont profitent de nombreux exportateurs. Et les paysans que nous sommes tiennent à peine leurs narines hors de l'eau, voire dessous pour beaucoup d'entre nous. Pendant ce temps là, nos produits pas chers car subventionnés par le contribuable, vont engraisser Lactalis, Cargill et tant d'autres. Au final, le contribuable européen finance les bénéfices des multinationales de l'agroalimentaire ou du biodiesel. Grâce au bon con qui est au milieu : NOUS.

En conclusion, il me semble que nous sommes pris en tenaille entre les vautours financiers et politiques qui assurent le dépeçage de notre paysannerie et les idolâtres de la nature, ennemis de l'intérieur, qui ne sont que les idiots utiles des premiers, leur permettant de nous asphyxier d'encore plus de règles, de taxes et de flicages divers.

Et l'Espérance dans tout ça ? Il nous reste nos terroirs et nos familles, ils ne nous les ont pas encore pris complètement. Et pour ceux qui ont le bonheur d'y croire, la douceur bienveillante d'une Sainte Mère, le courage héroïque et protecteur du Patron des travailleurs et l'humilité sans borne d'un Nouveau Né divin, emmailloté dans une crèche, pour nous servir !

Joyeux Noël !

Patrick ROUX

ÉLECTIONS MSA

DU 20 AU 31 JANVIER 2020, VOTEZ CR47 !

Vous en avez assez de **l'inefficacité** et des **cotisations inutiles** de la MSA ?
Ensemble, ramenons de la **justice** et du **bon sens** à la MSA.

POUR DES COTISATIONS QUI NE VOUS ÉTRANGLENT PAS

POUR DE L'HUMAIN, DE L'ÉCOUTE ET DU SOUTIEN

POUR UNE MSA À NOTRE SERVICE

POUR UNE MSA RECONNAISSANTE

POUR PLUS DE TRANSPARENCE

POUR UNE MSA AU SOUTIEN DES FAMILLES RURALES

POUR LA VALORISATION DES EMPLOYEURS

POUR UNE VÉRITABLE SIMPLIFICATION ADMINISTRATIVE DES DÉCLARATIONS SOCIALES, DES BULLETINS DE SALAIRE, DE LA LÉGISLATION SOCIALE...

POUR DES FACILITÉS POUR EMBAUCHER

POUR UNE RETRAITE DIGNE, DES CONDITIONS D'ACCÈS ASSOUPLIES ET DES PENSIONS REVALORISÉES POUR LES CONJOINTS

100% Paysans - Coordination Rurale 47 - 271 rue de Péchabout - 47008 AGEN Cedex
tél : 05.53.87.90.14 - 47@coordinationrurale.fr - fax : 05.53.87.92.74

INVITATION

Apéros en Campagne

L'an dernier, l'équipe de la CR47 est venue à la rencontre des professionnels et retraités de l'agriculture à de nombreuses reprises à l'occasion de nos Apéros en Campagne. Ces rendez-vous conviviaux propices à de véritables échanges et débats avec vous (actualité agricole, projets du syndicat CR47 et de la Chambre d'agriculture 47), nous souhaitons les renouveler cette année.

Venez poser vos questions, (re)prendre connaissance des dossiers en cours, faire valoir vos revendications, rencontrer vos élus agriculteurs ainsi que nos candidats aux élections de la MSA !

POUR QUI ?

Adhérents, sympathisants ou non de la CR47, c'est le rendez-vous de tous les agriculteurs !

CONTACT :

Pour confirmer votre présence et pour toutes questions, contactez-nous au :

Tél. 05.53.87.90.14.

Port : 07.63.40.61.61.

3 RENDEZ-VOUS CONVIVIAUX :

LUNDI 6 JANVIER 2020
19H00
À LA MAIRIE DE CANCON

MERCREDI 8 JANVIER 2020
19H00
À LA SALLE DES ÉCUYERS DU CHÂTEAU DE NÉRAC

MERCREDI 15 JANVIER 2020
19H00
À LA SALLE DES FÊTES DE GAUJAC

Procès contre l'irrigation

« non mise en conformité du déversoir de crue réhaussé de 40 cm [...] »
Ce mercredi 18 décembre, Vincent Rigo était attaqué en justice, au tribunal correctionnel, pour 40 centimètres de déversoir en trop. Qu'on se le dise, c'est un procès contre l'irrigation auquel il a été confronté ce jour-là. Vincent a témoigné, il est resté droit dans ses bottes. « Nous sommes confrontés à un débat idéologique que l'on doit sans cesse combattre » remarque son avocat. Délibéré le 17 janvier, jour du procès du lac de Caussade... votre présence sera impérative.

Pression judiciaire majeure sur les irrigants du Lot-et-Garonne
Cette audience est la première de la trop longue liste de procès sur l'irrigation en Lot-et-Garonne. Après Vincent Rigo, c'est au tour de Patrick Franken et Serge Bousquet-Cassagne en janvier 2020, et d'autres encore au courant de l'année... La pression judiciaire qui touche la profession est tout à fait inacceptable.

UN GRAND MERCI !
Nous remercions tous ceux qui ont pris le temps de venir soutenir Vincent ce 18 décembre. Face à toutes ces attaques, nous devons nous montrer plus solidaires que jamais. Tous concernés !

Debrief par Serge Bousquet-Cassagne et Vincent Rigo après l'audience.

Environ 150 agriculteurs avaient fait le déplacement.

CR COORDINATION RURALE, le syndicat 100 % agriculteurs !

Les Agenais ont apprécié le foie gras !

Jeudi 19 décembre, les producteurs de foie gras de la Coordination Rurale 47 ont renouvelé l'événement convivial "dégustation de foie gras offerte aux passants" dans le centre ville d'Agen.
Pour la troisième année consécutive, LES AGENAIS ÉTAIENT PRÉSENTS EN NOMBRE. Ils ont pu échanger directement avec les éleveurs. Savoir-faire et qualité des produits étaient au cœur des échanges. Une belle journée de convivialité !

Les producteurs offrent le foie gras.

Les agenais ont apprécié cet échange convivial.

100% Paysans - Coordination Rurale 47 - 271 rue de Péchabout - 47008 AGEN Cedex
tél : 05.53.87.90.14 - 47@coordinationrurale.fr - fax : 05.53.87.92.74

Intrusions en élevage : adoptez les bons réflexes

1 Être vigilant

SURVEILLEZ LES RÉSEAUX SOCIAUX

Parfois certaines organisations antispécistes ou végans postent en direct leurs intrusions ou leurs zones d'actions.

CONSULTER VOS SMS OU MAILS

Les organisations syndicales, groupements ou autres organismes communiquent parfois sur de potentielles intrusions.

ANTICIPER

Les activistes sont à l'affût d'images chocs. À nous de détecter nos collègues en situation de rupture qui perdent pieds, et qui sont vulnérables aux intrusions. Restons solidaires!

Intrusions dans les élevages, tous concernés, tous vigilants !

Intrusions en élevage : adoptez les bons réflexes

2 Avant l'intrusion

Qu'est-ce qu'une intrusion ?

L'introduction dans le domicile d'autrui à l'aide de manœuvres, menaces, voies de fait ou contraintes est un délit passible d'un an de prison et 15 000€ d'amende.
Ainsi, **même si c'est un lieu privé, si la porte est ouverte il n'y aura pas violation de domicile.**

Vous devez donc **prouver le caractère fautif de l'intrusion.** Comment ?

- **Affichez une pancarte** à l'entrée de votre ferme et de vos bâtiments

- **Fermez les accès de vos bâtiments** à clés, clôturez les zones « sensibles »
- **Renforcez votre sécurité** en installant des digicodes ou caméra à l'entrée de vos bâtiments ...

Intrusions en élevage : adoptez les bons réflexes

3 Pendant une intrusion

N'intervenez pas seul.
Dès que vous constatez une intrusion **contactez immédiatement la police ou la gendarmerie** en appelant le **17**. Si vous avez des difficultés à entendre ou parler, vous pouvez **envoyer un SMS au 114**.

Attention n'usez pas de la violence
ceci se retournera contre vous

Prenez des **photos** des personnes en infraction.
Filmez les menaces ou dégradations commises.

Vous pouvez faire constater ces dégradations par **huissier**.

Intrusions en élevage : adoptez les bons réflexes

4 Après une intrusion

Déposez plainte avec constitution de partie civile au commissariat de police ou à la brigade de gendarmerie. Par leurs actes les intrus sont susceptibles de commettre un délit de violation de domicile et d'entrave à la liberté de travail, de violences ou d'injures publiques.

Le type de dommage à invoquer afin d'obtenir des dommages et intérêts :

- Dommage économique à causes des dégâts matériels et de l'impossibilité de travailler ;
- Préjudice moral (violences psychologiques).

Contactez une organisation agricole pour être accompagné.

Passez de bonnes fêtes !

IMPORTANT

REPRÉSENTANTS CR47 AUX COMMISSIONS SAFER

La présence des représentants CR47 aux commissions cantonales Safer est impérative. En cas d'empêchement, contactez le bureau de la CR47 dans un délai raisonnable pour assurer votre remplacement. Nous vous rappelons que si vous êtes candidat ou si vous avez un lien de parenté avec un candidat, vous ne pouvez pas siéger en tant que représentant syndical. Ayez le réflexe de vous faire remplacer.

Annonces de la Safer

Retrouvez toutes les annonces de la Safer sur le site Internet :
www.coordinationrurale.fr
Rubrique Le terrain > Annonces Safer > Appel à candidatures Safer Nouvelle Aquitaine > Safer 47

VENDS suite arrêt production tabac,

deux remorques à essieux tournants,

excellent état, Prix : 1500 € chacune,

Tél : 07.80.40.49.92.

À LOUER à Casseneuil pour récolte 2020

suite départ à la retraite,
4 Ha de pruniers en production (12ans),
Tél : 05.53.41.06.18.

À VENDRE

1200m² de tunnels 5m,

RECHERCHE

1200m² de tunnels 5m pied droit,

Tél : 05.53.93.71.64.

HUMANIS : LA MUTUELLE SANTÉ DES EXPLOITANTS AGRICOLES

En Lot-et-Garonne, les exploitants agricoles peuvent bénéficier d'une complémentaire santé de groupe à des conditions très voisines de celles mises en place pour les salariés agricoles du Lot-et-Garonne.
La cotisation annuelle étant raisonnable, elle est accessible à tous. N'attendez pas d'être malade ou hospitalisé, rejoignez le groupe dès que possible. Vous avez la possibilité de la conserver (si vous le demandez) au départ à la retraite avec les mêmes avantages de groupe et une majoration de 50 %. Vous pouvez résilier au plus tard votre ancien contrat par lettre recommandée dans les 20 jours qui suivent l'émission de votre appel de cotisation (loi du 28/01/2005). Pour plus d'informations, contactez le bureau de votre syndicat.
Tél : 05.53.87.90.14.
Courriel : 47@coordinationrurale.fr

ENVOYEZ-NOUS VOTRE ADHÉSION 2020 !

CR 47 Agriculteurs Responsables

J'ADHÈRE À LA CR 47

2020

Retournez ce coupon d'adhésion accompagné d'un chèque de 50€ à :

Coordination Rurale 47
271 rue Péchabout - 47008 AGEN Cedex

Vous recevrez en retour un reçu pour votre comptabilité ainsi que toutes nos communications dont le journal de la CR47 « 100 % Paysans ».

Nom/prénom : .....

Société : .....

Adresse : .....

.....

Téléphone : .....Portable : .....

Courriel : .....

Bureau à votre disposition du lundi au vendredi de 8h30 à 12h30 et de 13h30 à 16h30.
Tél : 05 53 87 90 14 - Port : 07 63 40 61 61 - Fax : 05 53 87 92 74
Courriel : 47@coordinationrurale.fr

Vous êtes :
- ☐ Céréalier
- ☐ Maraîcher
- ☐ Éleveur,

précisez : .....
- ☐ Pruniculteur
- ☐ Arboriculteur
- ☐ Viticulteur
- ☐ Pépiniériste
- ☐ Producteur de semences
- ☐ Autres,

précisez : .....

Employeur de main d'oeuvre :
- ☐ permanente
- ☐ saisonnière

Vente directe	Production bio
☐ oui	☐ oui
☐ non	☐ non

www.coordinationrurale.fr
Accueil > Le terrain > Nouvelle-Aquitaine > CR47